

L'extraordinaire richesse et flexibilité de nos capacités linguistiques est si fascinante que pendant très longtemps les psychologues se sont intéressés de manière presque exclusive aux aspects les plus complexes et abstraits du traitement du langage. Toutefois, depuis quelques années, un nombre croissant de recherches sont consacrées à l'étude des capacités linguistiques de base telles que la perception des sons de parole ou encore la reconnaissance des mots. Ceci s'explique par le fait qu'il est devenu clair maintenant qu'une partie importante du traitement du langage est assurée par des systèmes de traitement très efficaces et automatiques dont le mode de fonctionnement échappe à toute tentative d'inspection consciente. Si nous pouvons utiliser notre langage d'une manière «flexible» et «intelligente» c'est en grande partie grâce au fait que des modules de traitement «aveugles» aux informations conceptuelles d'un haut niveau prennent en charge les étapes précoces du traitement perceptif.



Directeur de Recherche
au CNRS
Laboratoire de
Psychologie Expérimentale
Université de Paris V
et CNRS, Paris

LE PERCEPTION DU LANGAGE PARLÉ ET ÉCRIT

Texte de référence du Séminaire de Méthodologie de l'UNADRIO, Paris, Mars 91

par Juan Seguí

* Fodor, 1983

Sur un plan plus général, cette conception «modulaire»* conduit à considérer que nos capacités linguistiques sont sous-tendues par des composantes particulières de traitement ou modules. Il y aurait ainsi, par exemple, un module phonologique, un module lexical ou encore un module syntaxique.

Bien entendu, l'interprétation de la phrase exige d'autres sortes d'informations que celles mentionnées et en particulier des informations de nature sémantique et pragmatique.

Quoiqu'il en soit, une connaissance adéquate des procédures de base assurées par ces hypothétiques modules peut s'avérer indispensable pour aborder avec profit l'étude des processus plus complexes impliqués dans la compréhension et l'interprétation des énoncés.



La perception de la parole

La possibilité de manipuler d'une manière précise les caractéristiques de l'onde sonore grâce aux procédures de digitalisation et de synthèse a permis de mieux comprendre les caractéristiques de base de la perception. En particulier, ces recherches ont montré que l'onde acoustique de parole est essentiellement continue ce qui contraste avec la nature discrète de notre perception. De même, ces travaux ont révélé que les propriétés acoustiques qui permettent d'identifier les différents sons de la langue varient de manière importante en fonction non seulement des caractéristiques du locuteur mais encore en fonction de leur contexte immédiat de réalisation. Ainsi, les indices acoustiques qui nous permettent d'identifier la consonne initiale des syllabes /da/ et /di/ peuvent être totalement différents même si notre perception du son /d/ est «identique». Malgré l'importance des travaux conduits depuis une trentaine d'années, nous ne connaissons que très imparfaitement les indices acoustiques qui nous permettent d'identifier les phonèmes de notre langue.

Un point bien connu est que la perception des sons de parole dépend de manière étroite de la langue de l'auditeur. Ainsi, un sujet coréen ou japonais est généralement incapable

de différencier sur le plan sonore les syllabes /ra/ et /la/ car l'opposition entre ces deux sons n'est pas utilisée pour différencier des mots de sa langue. Autrement dit, ce que nous «discriminons» est ce qui est utile pour le traitement de notre propre langue. De manière comparable il a été montré récemment* que lors de la perception du langage les sujets français segmentent les mots en termes syllabiques, cela n'est pas le cas des sujets anglais. Une telle différence de traitement serait due au fait que l'organisation syllabique de l'Anglais est peu claire. Nombre de mots anglais comportent des segments ambisyllabiques, c'est-à-dire des phonèmes qui appartiennent à deux syllabes distinctes (ex, le phonème /l/ du mot «balance»).

* Cutler et al, 1983, 1986

Ces études suggèrent que notre propre langue «filtre» les informations auxquelles nous sommes confrontés. Un problème important est celui de connaître les conditions de «stabilisation» du système de perception. Sur ce point les recherches conduites chez les sujets «bilingues» présentent un grand intérêt. En fait, contrairement à une opinion fort répandue, il n'existerait pas de «vrai bilingue» en ce qui concerne les premières étapes du traitement perceptif*. Autrement dit, il existerait toujours une langue dominante et celle-ci correspondrait à celle qui a été stabilisée en premier lors du développement ontogénétique.

* Cutler et al, 1989

Les études récentes conduites chez le très jeune enfant montrent que non seulement l'enfant est sensible dès sa naissance aux sons de parole mais encore que ses capacités de discrimination sont très ouvertes. En fait, l'enfant de quelques jours de vie est capable de discriminer tous les sons qui s'opposent sur n'importe quel contraste phonétique susceptibles d'être exploités par une langue naturelle. Toutefois, ces capacités initiales sont très rapidement perdues au profit d'une spécialisation pour le traitement des sons de son propre environnement linguistique.

A la fin de la première année de vie, l'enfant est «adapté» aux propriétés de la langue de son entourage* tandis que ses capacités de discrimination pour des oppositions non pertinentes dans cette langue diminuent très rapidement. L'acquisition d'une langue comporte un processus de sélection parmi un ensemble de potentialités initiales. Un aspect important de l'acquisition consiste donc à «ignorer» les informations non pertinentes.

* Werker, 1984

La reconnaissance des mots



La reconnaissance des mots constitue une interface fondamentale du traitement linguistique car c'est elle qui permet de relier les formes visuelles ou auditives aux sens.

Afin de rendre compte de la capacité à comprendre les mots malgré le caractère arbitraire de la relation qui lie la forme à la signification, on attribue au sujet la possession d'un dictionnaire ou lexique mental dans lequel chaque mot est caractérisé par un ensemble de propriétés phonologiques, orthographiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques. La reconnaissance d'un mot donne accès à l'ensemble des propriétés qui lui sont associées*.

* Lecocq et Segui, 1989

Des modélisations théoriques très précises ont été élaborées afin de rendre compte des procédures qui rendent possible d'accéder au lexique mental à partir d'une entrée sensorielle.

Ainsi, dans le domaine du langage parlé, Marslen-Wilson (1984) a élaboré un modèle dit modèle de la «cohorte» d'après lequel la reconnaissance d'un mot parlé prendrait place à partir du moment où la séquence des sons entendue est compatible avec un seul mot. Le mot «vocabulaire» peut être identifié après que le sujet ait entendu la séquence initiale «vocabu» car il n'existe aucun autre mot du Français qui partage avec «vocabulaire» cette même séquence initiale. Cette possibilité d'identifier les mots «avant» la fin du signal acoustique correspondant permet de comprendre l'extrême rapidité et efficacité du système linguistique de traitement.

Dans le cas du langage écrit, nombre de travaux ont montré que la reconnaissance d'un mot peut être facilitée par la présentation préalable d'un autre mot sémantiquement proche. Ce résultat est observé même dans des conditions expérimentales qui empêchent l'identification consciente du premier mot. Afin de rendre compte de cet effet, on formule l'hypothèse que la présentation du premier mot active dans l'esprit du sujet la représentation lexicale correspondante. Cette activation va s'irradier ensuite vers les autres mots sémantiquement proches.

Afin d'illustrer l'effet du contexte phrastique sur la reconnaissance d'un mot, on fait fréquemment référence au fait que généralement quand une phrase comporte un mot ambigu tel que «glace», nous sommes incapables de détecter cette ambiguïté.

Notre intuition nous suggère donc que seule l'une des acceptions du mot ambigu est prise en considération par le système de traitement. Des recherches récentes conduisent à rejeter cette interprétation intuitive des effets du contexte. Ces études montrent que même si le sujet est conscient de l'une seule des interprétations alternatives du mot ambigu, «toutes» les acceptions de celui-ci ont été «activées». Ce dont le sujet prend conscience est le «résultat» terminal d'un processus de sélection. Autrement dit, le contexte phrastique ne peut pas présélectionner le sens du mot ambigu qui sera activé, il peut uniquement «sélectionner» après coup celui des sens activés qui est compatible avec le contexte.

La perception et l'interprétation des énoncés

Au niveau le plus élémentaire, la compréhension d'une phrase exige la prise en considération des informations lexicales et syntaxiques. Les phrases «le chien poursuit le chat» et «le chat poursuit le chien» sont composées des mêmes mots mais n'ont pas la même signification. L'ordre dans lequel les mots sont disposés les uns par rapport aux autres contribue à la signification de la phrase. Cet exemple très simple montre que la syntaxe de la phrase joue un rôle fondamental dans la compréhension du langage et nombre de recherches ont été conduites sur ce sujet.

La formulation du modèle de la grammaire générative et transformationnelle dans les années soixante a eu un impact décisif dans les travaux de psycholinguistique consacrés à la perception et à la compréhension des énoncés. Dans ces études, il s'agissait de tester la pertinence psychologique des formalisations linguistiques.

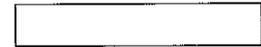
Les recherches actuelles sur la syntaxe portent davantage sur la mise en évidence de certains principes généraux, ou «heuristiques» de traitement, qui conditionnent le calcul de l'organisation syntaxique des phrases. Comme dans nombre d'autres domaines psychologiques, c'est à partir des erreurs commises que nous prenons conscience de la complexité des calculs effectués. Ainsi, par exemple, lors de la lecture du fragment initial, «la dame embrasse sa fille et son fils...» nous avons tendance à considérer les deux syntagmes nominaux «sa fille» et «son fils» comme des compléments du verbe «embrasser». Si la suite de la phrase est «avant de partir» l'intégration de la phrase se fait sans problèmes mais cela n'est pas le cas si la suite est «fait la grimace». Dans ce dernier cas, nous devons modifier notre lecture initiale du fragment préalable afin de le rendre compatible avec la suite de l'énoncé. Un problème important est de déterminer comment agit un sujet quand il doit faire face à ce genre de difficulté concernant la structure de la phrase. Malgré l'apparente trivialité de cet exemple il permet d'illustrer les difficultés auxquelles est confronté le psycholinguiste quand il aborde le problème du rôle de la syntaxe lors de l'interprétation des énoncés.

Une question essentielle dans ce domaine est de savoir comment les différentes sortes d'informations peuvent interagir pour déterminer la «lecture» que le sujet fait d'une phrase «pendant» son traitement. Une manière intéressante d'aborder ce point est d'utiliser des phrases «localement ambiguës» c'est-à-dire des phrases pour lesquelles à un moment donné de leur traitement, nous ne disposons pas des informations nécessaires pour effectuer une attribution définitive des relations grammaticales existant entre les mots.

Citons à titre d'exemple le problème de savoir à quel moment le sujet effectue le calcul de la co-référence des pronoms. Par exemple, après avoir reçu le fragment initial de phrase «L'animal effraie le chasseur parce qu'il est...», on doit préciser si le pronom «il» renvoie à «animal» ou à «chasseur». Compte tenu de la nature sémantique du verbe, la plupart des sujets pensent que le pronom «il» renvoie à «animal». Si le dernier mot de la phrase est l'adjectif «énorme, la phrase peut être comprise sans difficulté («L'animal effraie le chasseur parce qu'il est énorme»). Toutefois si le dernier mot est «désarmé» («L'animal effraie le chasseur parce qu'il est désarmé»), les contraintes sémantiques de cet adjectif obligent le sujet à modifier son attribution initiale de la co-référence et à envisager la lecture complémentaire dans laquelle l'adjectif final modifie le nom «chasseur». L'étude

de la difficulté relative de traitement de ces énoncés à l'aide de procédures expérimentales «on-line» a fourni des informations très importantes sur la nature des stratégies d'analyse mises en œuvre par les sujets lors de la compréhension de phrases ou de textes. Ces méthodes expérimentales permettent d'aborder le traitement des énoncés linguistiques lors de leur réalisation effective et non pas après que ceux-ci aient été interprétés. Elles permettent principalement de répondre à la question de savoir «quand» et «comment» les informations linguistiques et extra-linguistiques participent à la perception et à la compréhension du langage.

Bibliographie



- A. CUTLER, J. MEHLER, D. NORRIS, J. SEGUI : A language specific comprehension strategy ; NATURE, 304, 1983.
- Idem : The syllable's differing role in the segmentation of French and English. Journal of Memory and Language, 25, 1986.
- Idem : Limits on bilingualism, NATURE, 340, 1989.
- J. FODOR : The Modularity of Mind, MIT Press (traduction La Modularité de l'Esprit, Editions de Minuit), 1983.
- P. LECOCQ, J. SEGUI (eds) : L'accès lexical, Lexique, 8, 1989.
- W. MARSLER-WILSON : Functions and processes in spoken word recognition. In H. Bouma, D.G. Bouwhuis (Eds) Attention and Performance X, JF, LEA, 1984.
- J. WERKER, R. TEES : Cross-language speech perception : Evidence for perceptual reorganization during the first year of life, Infant Behavior and Development, 7, 1984.

Juan SEGUI* - Bibliographie

Laboratoire de Psychologie
Expérimentale
EPHE, 3e sec.,
associé au CNRS
Université
René DESCARTES
PARIS V
28 rue Serpente
75006 PARIS

I - Articles dans des revues scientifiques

- 1) SEGUI, J., FRAISSE, P. - (1968). Le temps de réaction verbale III. Réponses spécifiques et réponses catégorielles à des stimulus objets. *L'Année Psychologique*, 68, 69-72.
- 2) JAKUBOWICZ, C., SEGUI, J., PETERFALVI, J.M. - (1969). L'utilisation des théories linguistiques en psychologie : l'apport de la grammaire générative. *Bulletin de Psychologie*, 276, 9-13.
- 3) SEGUI, J. - (1969). Modelos lingüísticos y psicología. *Revista de Psicología*, 1, 5-11.
- 4) SEGUI, J. - (1970). Rétention de paires de mots en fonction de certaines variables linguistiques. *L'Année Psychologique*, 70, 123-130.
- 5) OLERON, G., SEGUI, J., LIEURY, A. - (1970). Activités mnémoriques et nature linguistique des associations. *Bulletin de Psychologie*, 286, XXIII, 1054-1059.
- 6) SEGUI, J., DACHET, F. - (1970). Structure de la phrase et valeur syntaxique de ses éléments dans le rappel. *L'Année Psychologique*, 70, 461-466.
- 7) SEGUI, J., KAIL, M. - (1971). Rôle des caractéristiques syntaxiques du contexte sur la production verbale. *L'Année Psychologique*, 71, 429-438.
- 8) SEGUI, J., KAIL, M. - (1972). Rôle des caractéristiques lexicales du verbe dans la rétention d'énoncés. *L'Année Psychologique*, 72, 117-130.
- 9) SEGUI, J., OLERON, G. - (1973). La rétention de noms et de membres nominaux (N-Adj.). *L'Année Psychologique*, 73, 507-520.
- 10) KAIL, M., SEGUI, J. - (1974). L'intégration mnémorique des séquences linguistiques. *L'Année Psychologique*, 74, 455-471.
- 11) SEGUI, J. - (1974). La rétention différentielle des composants de la phrase : rôle fonctionnel ou catégorie syntaxique. *L'Année Psychologique*, 74, 171-178.
- 12) SEGUI, J., CHAUVAUT, N. - (1974). Etude des stratégies de production à partir d'une suite de lexèmes. *L'Année Psychologique*, 74, 455-471.
- 13) SEGUI, J. - (1976). Stratégies de codage verbal en production et rétention. *L'Année Psychologique*, 76, 481-500.
- 14) SEGUI, J., LEVEILLE, M. - (1977). Etude sur la compréhension de phrases chez l'enfant. *Enfance*, 1, 105-115.
- 15) BOVET, P., LE MOAN, J.P., SEGUI, J. - (1977). Le traitement d'un langage artificiel. *L'Année Psychologique*, 77, 405-416.
- 16) EHRLICH, M.F., KAIL, M., SEGUI, J. - (1977). The role of syntactic format in prose memory. *International Journal of Psycholinguistic*, 4, 83-92.
- 17) MEHLER, J., SEGUI, J., PITTET, M., BARRIER, M. - (1978). Strategies for sentence perception. *Journal of Psycholinguistic Research*, 7, 3-16.
- 18) SEGUI, J., BERTONCINI, J. - (1978). La vérification des phrases comparatives. *L'Année Psychologique*, 78, 129-144.
- 19) MEHLER, J., SEGUI, J., CAREY, P. - (1978). Tails of words : monitoring ambiguity. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 17, 29-35.
- 20) KAIL, M., SEGUI, J. - (1978). Developmental production of utterances from a series of lexemes. *Journal of Child Language*, 5, 251-260.
- 21) SEGUI, J., LEVEILLE, L., GILIS, D. - (1979). Les effets de distance symbolique et de congruence sémantique dans la vérification des phrases comparatives. In La compréhension du Langage, Numéro spécial.

Bulletin de Psychologie, 341, 873-886.

- 22) DOMMERGUES, J.Y., FRAUENFELDER, U., MEHLER, J., SEGUI, J. - (1979). L'intégration perceptive des phrases. In La compréhension du Langage, Numéro spécial. **Bulletin de Psychologie**, 341, 393-902.
- 23) SEGUI, J., FOURMENT, M.C. - (1979). Présupposition et inférence : une étude des structures comparatives. **L'Année Psychologique**, 79, 105-122.
- 24) FRAUENFELDER, U., SEGUI, J., MEHLER, J. - (1980). Monitoring around the relative clause. **Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior**, 19, 328-337.
- 25) MEHLER, J., DOMMERGUES, J.Y., FRAUENFELDER, U., SEGUI, J. - (1981). The syllable's role in speech segmentation. **Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior**, 20, 298-305.
- 26) SEGUI, J., FRAUENFELDER, U., MEHLER, J. - (1981). Phoneme monitoring, syllable monitoring and lexical access. **British Journal of Psychology**, 72, 471-477.
- 27) SEGUI, J., FRAUENFELDER, U., MEHLER, J., MORTON, J. - (1982). The word frequency effect and lexical access. **Neuropsychologia**, 20, 615-628.
- 28) BEAUVILLAIN, C., SEGUI, J. - (1982). Rôle du contexte dans la décision lexicale : rapidité d'établissement d'une facilitation sémantique. **L'Année Psychologique**, 1, 39-52.
- 29) CUTLER, A., MEHLER, J., NORRIS, D., SEGUI, J. - (1983). A language specific comprehension strategy. **Nature**, 304, 159-160.
- 30) SEGUI, J. - (1985). Nuevos enfoques sobre un viejo tema : la identificación de las palabras y la comprensión del lenguaje. **Revista Argentina de Linguística**, 2, 175-191.
- 32) SEGUI, J. - (1986). Détection de phonèmes et accès au lexique. In C. Bonnet, J-P Caverni, J-P Codol (Eds). Hommage à Georges Noizet, Numéro spécial. **Bulletin de Psychologie**, XXXIX 375, 457-460.
- 33) SEGUI, J., FRAUENFELDER, U., LAINE, C., MEHLER, J. - (1987). The word frequency effect for open and closes class items. **Cognitive Neuropsychology**, 4, 33-44.
- 34) SEGUI, J. - (1986). The role of context in language processing : when and how ? In G. Tiberghien (Ed.) Context and Cognition, numéro spécial **Cahiers de Psychologie Cognitive**, 6, 175-186.
- 35) CUTLER, A., MEHLER, J., NORRIS, D., SEGUI, J. - (1986). The syllable's differing role in the segmentation of French and English. **Journal of Memory and Language**, 25, 385-400.
- 36) DELOCHE, G., SERON, X., SCIUS, G., SEGUI, J. - (1987). Right hemisphere language processing : lateral difference with imageable and non imageable ambiguous words. **Brain and Language**, 30, 197-205.
- 37) COLE, P., BEAUVILLAIN, C., PAVARD, B., SEGUI, J. - (1986). Organisation morphologique et accès au lexique. **L'Année Psychologique**, 86, 349-365.
- 38) CUTLER, A., MEHLER, J., NORRIS, D., SEGUI, J. - (1987). Phoneme monitoring and the lexicon. **Cognitive Psychology**, 19, 141-177.
- 39) SEGUI, J., MEHLER, J. - (1986). Psicología cognitiva y percepción del lenguaje : Contribucion al estudio experimental del habla, Numero Especial de Homenaje a Alfredo Hurtado, **Revista Argentina de Linguística**, 2, 1-32.
- 40) SEGUI, J., BEAUVILLAIN, C. - (1987). Why limit the availability of a prime-word in the study of automatic contextual facilitation ? **The Behavioral and Brain Sciences**, 10 4, 766.
- 41) SEGUI, J., LECOCQ, P. - (1989). L'accès lexical : Présentation. In P. Lecocq et J. Segui (Eds). L'accès lexical, Numéro spécial de **Lexique**, 8, 7-12.
- 42) SEGUI, J. - (1989). Language parlé et accès au lexique. In P. Lecocq et J. Segui (Eds). L'accès lexical, Numéro spécial de **Lexique**, 8, 13-28.
- 43) FRAUENFELDER, U.H., SEGUI, J. - (1989). Evidence for associative context effects in phoneme monitoring. **Memory and Cognition**, 17, 2, 134-140.
- 44) COLE, P., BEAUVILLAIN, C., SEGUI, J. - (1989). On the representation and processing of prefixed and suffixed derived words : A differential frequency effect. **Journal of Memory and Language**, 28, 1-13.
- 45) GRAINGER, J., O'REGAN, J.K., JACOBS, A.M., SEGUI, J. - (1989). On the role of competing word units in visual word recognition : The Neighborhood frequency effect. **Perception and Psychophysics**, 45, (3), 189-195.
- 46) SEGUI, J. - (1989). Psycholinguistique sans linguistique : Un pari perdu. Numéro spécial. **Bulletin de Psychologie** J.P. Codol et A. Teste (Resp.). Psychologie Cognitive : Questions Vives, 39, XLII, 504-512.
- 47) MORAIS, J., CONTENT, A., CARY, L., MEHLER, J., SEGUI, J. - (1989). Syllabic segmentation and literacy. **Language and Cognitive Processes** 4 (1) 57-67.
- 48) DOMMERGUES, J-Y., SEGUI, J. - (1989). List structure, monotony and levels of processing. **Journal of Psycholinguistic Research**, 18 (3) 245-253.
- 49) CUTLER, A., MEHLER, J., NORRIS, D., SEGUI, J. - (1989). Limits on Bilingualism. **Nature**, 340 (6230) 229-230.
- 50) SEGUI, J., GRAINGER, J. - Priming word recognition with orthographic neighbors : The effects of relative prime-target frequency. **Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performance**, (sous presse).
- 51) FRAUENFELDER, U., SEGUI, J., DIJKSTRA, T. - Lexical effects in phonemic processing : Facilitatory or inhibitory ? **Journal of Experimental Psychology : Human Perception and Performance**, (sous presse).

II - Publications dans des ouvrages

- 1) SEGUI, J., KAIL, M. - (1974). Rôle des caractéristiques lexicales du verbe dans la rétention d'énoncés. In. **Problèmes actuels de Psycholinguistique**, Paris, CNRS.
- 2) BARRIERE, M., MEHLER, J., RUWET, N., SEGUI, J. - (1974). Comparing comparatives. In, **Problèmes actuels de Psycholinguistique**, Paris, CNRS.

- 3) PLAS, R., SEGUI, J., KAIL, M. - (1977). Reconnaissance de phrases appartenant à un texte : aspects formels et sémantiques. In, **Psychologie Expérimentale et Comparée**, Hommage à Paul Fraise, Paris, P.U.F.
- 4) SEGUI, J. - (1980). Processing comparative sentences. In, F. Klix, J. Hoffman (Eds), **Cognition and Memory Activities**, Amsterdam, North Holland.
- 5) JAKUBOWICZ, C., SEGUI, J. - (1980). L'utilisation des indices de surface dans la compréhension d'énoncés chez l'enfant : les phrases passives. In, **Approches du Langage**, Paris, Publications de la Sorbonne.
- 6) MEHLER, J., SEGUI, J., FRAUENFELDER, U. - (1981). The role of the syllable in language acquisition and perception. In, T.F. Myers, J., Laver, J. Anderson (Eds). **The Cognitive Representation of Speech**, Amsterdam, North Holland.
- 7) SEGUI, J. - (1981). Code phonétique et code phonologique dans la perception de la parole. In, **Code phonétique et code phonologique**, Paris, E.P.H.E. (3ème Sect.).
- 8) SEGUI, J. - (1981). La perception du langage et l'identification de la voix maternelle par le nourrisson. In, **L'aube des sens, Cahiers du nouveau-né**, Paris, Stock.
- 9) SEGUI, J., DOMMERGUES, J.Y., FRAUENFELDER, U., MEHLER, J. - (1982). The perceptual integration of sentences : syntactic and semantic aspects. In, J.F. Le Ny, W. Dintch (Eds). **Language and comprehension**, Amsterdam, North Holland.
- 10) SEGUI, J. - (1982). Percevoir les sons et accéder au lexique. In, **Domaines et objectifs de la recherche cognitive**, Pont-à-Mousson, A.R.C.
- 11) SEGUI, J. - (1984). The syllable : a basic perceptual unit in speech perception ? In, H. Bouma, D.G. Bouwhuis (Eds). **Attention and Performance X**. Control of Language Processes, Hillsdale, Lawrence Erlbaum.
- 12) SEGUI, J., KAIL, M. - (1984). Le traitement des phrases localement ambiguës : l'attribution de la coréférence des pronoms. In, M. Moscato, G. Pieraut-le-Bonniec (Eds), **Le langage : construction et actualisation**, Rouen, P.U.F.
- 13) SEGUI, J., FRAUENFELDER, U. - (1986). The effects of lexical constraints upon speech perception. In, F. Klix and H. Hagendorf (Eds). **Human Memory and Cognitive Capabilities**, Amsterdam, Elsevier Science Publishers (North Holland).
- 14) MEHLER, J., SEGUI, J. - (1987) A comparison of English and French speech processing : some psycholinguistic investigations. In, Schouter (Ed). **The Psychophysics of Speech Perception**, Dordrecht, Martinus Nijhoff Publishers.
- 15) SEGUI, J., BEAUVILLAIN, C. - Processus automatiques et processus contrôlés dans le traitement du langage : l'exemple du lexique. In, P. Perruchet (Ed). **Les automatismes cognitifs**, Bruxelles, P. Mardaga.
- 16) FRAUENFELDER, U., SEGUI, J., DIJKSTRA, T. - (1987). Lexical effects in phoneme monitoring : Facilitatory or inhibitory ? in **Proceedings of the Eleventh International Congress of Phonetic Sciences**, Tallin URSS.
- 17) SEGUI, J., KAIL, M. - Pronoun assignment and coreference. In G. Piérait-Le Bonniec, M. Dolitsky (Eds). **From Basic Language to Discourse Bases**, John Benjamins Pub. Co., Philadelphie.
- 18) SEGUI, J. - La perception du langage parlé. In, C. Bonnet, J-F Richard, R. Giglione (Eds). **Traité de Psychologie Cognitive**, Vol. 3, **Perception** Paris Dunod, p. 200-234.
- 19) SEGUI, J., GRAINGER, J. - (1989). El reconocimiento de las palabras escritas : procesos de activacion, de seleccion. **Proceedings V Simposio de las Escuelas Superiores Universitares de Psicologia y de Logopedia**, Salamanca, Espagne.
- 20) SEGUI, J., DUPOUX, E., MEHLER, J. - The syllable's role in speech segmentation. Phoneme identification and lexical access. In G. Altmann (Ed). **Cognitive Models of Speech Processing : Psycholinguistic and Computational Perspectives** Mass, the MIT Press (sous-presse).
- 21) MEHLER, J., DUPOUX, E., SEGUI, J. - Constraining lexical access : The onset of word recognition. In G. Altmann (Ed) **Cognitive Models of Speech Processing: Psycholinguistic and Computational Perspectives** Mass, The MIT Press (sous-presse).

Publications dans des Encyclopédies

- 1) SEGUI, J. - La Psycholinguistique. In, **Grande Encyclopédie Larousse**, Paris, 1980.
- 2) SEGUI, J. - La Psycholinguistique, In, **Encyclopédia Universalis**, Paris, 1985.